



Rapport annuel 2009

UCB : des bases solides pour une croissance durable

- Approbations et lancements multiples : Cimzia[®] pour la polyarthrite rhumatoïde aux USA et dans l'UE, Vimpat[®] pour l'épilepsie aux USA et dans l'UE, Neupro[®] pour le stade précoce de la maladie de Parkinson et le syndrome des jambes sans repos dans l'UE
- Comme escompté, baisse du chiffre d'affaires total de 13% à EUR 3,1 milliards en raison de l'impact annualisé de la concurrence des génériques de Keppra[®] aux USA et des cessions d'activités
- Bonne rentabilité sous-jacente (EBITDA récurrent) de EUR 698 millions (-5%) conforme aux prévisions de l'entreprise (plus de EUR 680 millions), reflétant l'impact concurrentiel des génériques de Keppra[®] aux USA, majoritairement compensée par la réduction des charges d'exploitation découlant du recentrage d'UCB sur ses activités stratégiques
- Augmentation du résultat net après déduction des intérêts minoritaires à EUR 513 millions en 2009 par rapport à EUR 42 millions en 2008, s'expliquant par une hausse des produits non récurrents (provenant des plus-values dégagées lors des cessions d'activités) supérieure aux charges non récurrentes liées au refinancement de la dette et aux restructurations
- Augmentation du dividende brut à EUR 0,96 par action recommandée par le Conseil d'administration
- Perspectives 2010 : le chiffre d'affaires total devrait atteindre environ EUR 3 milliards ; la rentabilité sous-jacente (EBITDA récurrent) devrait approximativement s'établir à EUR 700 millions; le résultat par action principal (Core EPS) devrait avoisiner EUR 1,76

Bruxelles (Belgique), 2 mars 2009 – 7h00 (CET) – Information réglementée - UCB a présenté aujourd'hui ses résultats financiers consolidés pour l'exercice 2009. 2009 a été une année riche en actions et en accomplissements. La société a atteint une étape importante grâce à de nouvelles approbations et de nouveaux lancements de médicaments, mais aussi grâce à la transformation de son organisation. UCB a franchi des étapes décisives dans le domaine du développement et de la conformité réglementaire, tout en réduisant et en refinançant la dette existante grâce à une nouvelle structure de financement plus étalonnée. Ce faisant, UCB a posé des bases solides pour une croissance durable.



« UCB est en bonne voie de devenir un leader biopharmaceutique mondial tourné vers le patient grâce à ses trois nouveaux médicaments Cimzia[®], Vimpat[®] et Neupro[®] disponibles dans cinq indications pour les patients souffrant de maladies graves du système nerveux central et du système immunitaire. Nos résultats financiers évoluent favorablement et le refinancement de notre dette est un succès. Un autre pilier de la croissance durable d'UCB est la réalisation du plein potentiel de nos produits phares : Cimzia[®], dont les ventes devraient culminer à au moins EUR 1,5 milliard, Vimpat[®] avec des ventes maximales attendues d'au moins EUR 1,2 milliard et Neupro[®] avec des ventes maximales estimées d'au moins EUR 400 millions » explique Roch Doliveux, CEO d'UCB. « Avec la récente nomination d'Ismail Kola au poste de Executive Vice-President UCB et President UCB NewMedicines, nous soulignons notre volonté de franchir un nouveau cap en enrichissant notre pipeline de nouveaux médicaments et en cultivant une croissance durable. »

Performances financières pour l'exercice 2009

Au terme d'une première année complète de concurrence des génériques de Keppra[®] (*levetiracetam*) aux USA, le chiffre d'affaires total accuse un recul de 13% à EUR 3 116 millions. Les produits des ventes nettes se chiffrent à EUR 2 683 millions, en retrait de 11% par rapport à la période précédente, partiellement compensé par les bonnes performances de Keppra[®] en Europe et par les nouveaux lancements des produits Cimzia[®], Vimpat[®] et Neupro[®].

Cimzia[®] (*certolizumab pegol*), destiné au traitement de la maladie de Crohn et approuvé aux USA et en Europe depuis fin mai 2009 et octobre 2009 respectivement pour les patients souffrant de formes modérées à sévères de polyarthrite rhumatoïde active, génère des ventes nettes de EUR 75 millions, contre EUR 10 millions en 2008. Vimpat[®] (*lacosamide*), un nouvel antiépileptique disponible en Europe depuis septembre 2008 et lancé aux USA en juin 2009 comme traitement d'appoint des crises d'épilepsie partielles, totalise des ventes nettes de EUR 46 millions. Neupro[®] (*rotigotine*) contre la maladie de Parkinson et le syndrome des jambes sans repos voit ses ventes nettes progresser de 5% à EUR 61 millions suite à sa réintroduction sur le marché européen¹, en juin 2009, pour tous les patients souffrant de la maladie de Parkinson et à son lancement simultané comme alternative thérapeutique pour le traitement du syndrome des jambes sans repos en Europe.

Les ventes nettes de l'antiépileptique Keppra[®] (y compris Keppra[®]XR) ont atteint EUR 913 millions, soit 28% de moins que lors de l'exercice précédent. Ce résultat s'explique par la chute des ventes dû à l'expiration du brevet en Amérique du Nord (-58%), par la consolidation du leadership sur le marché européen (+25%) et par une augmentation de 21% dans le « reste du monde » excluant la partie de nos activités à GSK. Les ventes nettes de l'antihistaminique Zyrtec[®] (*cetirizine*) progressent de 8% pour atteindre EUR 268 millions, un résultat qui découle d'une part d'une diminution de 16%

¹ Un écart par rapport aux spécifications du produit approuvées menant à un rappel du produit aux USA a été annoncé en mars 2008 et, depuis juin 2008, la prescription de Neupro[®] en Europe était réservée aux patients déjà sous traitement. Pour remédier à ce problème, UCB a mis en place en Europe une chaîne complète de stockage et de distribution réfrigérée. Depuis la fin juin 2009, Neupro[®] est à nouveau disponible en Europe pour tous les patients souffrant de la maladie de Parkinson et est également proposé comme alternative thérapeutique pour le traitement du syndrome des jambes sans repos.



des ventes européennes, une baisse qui s'explique par une saison pollinique moins intense que l'année dernière, et d'autre part d'une augmentation de 37% au Japon en raison d'une saison pollinique intense, et du lancement fructueux des indications pédiatriques et de nouvelles posologies. L'antihistaminique Xyzal[®] (*levocetirizine*) enregistre quant à lui des ventes nettes de EUR 132 millions (-23%) hors USA, une baisse qui s'explique par une saison pollinique moins intense que l'année dernière dans la plupart des pays européens. Tussionex[™] (*hydrocodone polistirex* et *chlorpheniramine polistirex*) affiche un résultat équivalent à l'année dernière avec des ventes nettes de EUR 147 millions. Venlafaxine XR, un produit indiqué dans le traitement des principaux troubles anxio-dépressifs, enregistre des ventes nettes de EUR 109 millions aux USA. UCB détient les droits d'exclusivité, concédés par Osmotica, pour la commercialisation et la vente de Venlafaxine XR aux USA. Les ventes nettes de Metadate[™] CD (*methylphenidate HCl*), indiqué dans le traitement du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, régressent de 6% à EUR 72 millions. Ce produit est vendu sous la marque Metadate[™] CD aux USA (EUR 69 millions) et était distribué sous la marque Equasym[™] XL en Europe et dans le reste du monde (EUR 3 millions au total (-78%) suite à la cession à Shire début 2009). Les ventes nettes des autres produits baissent de 16% pour passer à EUR 726 millions, une diminution due à la concurrence des produits génériques aux USA, à la maturité du portefeuille et aux cessions d'activités intervenues en début d'année.

Les revenus des redevances s'élèvent à EUR 227 millions, soit EUR 169 millions de moins qu'en 2008 (-43%), année où le paiement ponctuel de droits de propriété intellectuelle avait permis d'augmenter ce chiffre de EUR 205 millions. Exclusion faite de cette indemnité, les produits des redevances auraient augmenté de 19% en 2009 grâce aux redevances de Toviaz[®] (*fesoterodine*) (EUR 41 millions) et aux redevances de propriété intellectuelle en biotechnologie. Les autres revenus pour l'exercice 2009 se chiffrent à EUR 206 millions, soit une hausse de 15%. L'augmentation des ventes de contrats à façon à EUR 94 millions (+125%) découle principalement des accords avec GSK et Shire annoncés au début de l'année, en vertu desquels UCB continue à fabriquer les produits cédés. L'accord de partage des bénéfices conclu avec sanofi-aventis sur les ventes de Xyzal[®] aux USA a rapporté EUR 47 millions (+19%).

La marge brute de EUR 2 091 millions est de 15% inférieure à celle de 2008, suite à la baisse des ventes nettes et à l'augmentation des charges de redevances des nouveaux produits commercialisés et à l'amortissement de ces produits.

Les charges d'exploitation s'établissent à EUR 1 638 millions en 2009, soit 15% de moins que l'année précédente. Cette amélioration s'explique par la baisse des frais commerciaux (-16%) induite par le programme SHAPE (la nette diminution des charges consacrées aux activités non stratégiques ayant plus que neutralisé la forte hausse des frais commerciaux liés aux lancements des nouveaux produits), par le recul des frais de recherche et développement (-12%) suite à l'approbation et au lancement des projets en phase finale de développement, et par la réduction des frais généraux et des charges administratives (-17%) résultant également du programme SHAPE.

L'EBITDA récurrent fléchit de 5% à EUR 698 millions, ce qui reflète la baisse du chiffre d'affaires et de la marge brute due à l'impact concurrentiel des génériques de Keppra[®]



aux USA, en grande partie compensée par la réduction des charges d'exploitation. En outre, l'EBIT récurrent est en recul de 15% à EUR 453 millions, principalement en raison de l'amortissement plus important des immobilisations incorporelles liées aux produits récemment lancés.

Les produits et charges non récurrents se soldent par un résultat positif de EUR 384 millions qui tient compte des charges de restructuration à hauteur de EUR 73 millions engendrées par les réorganisations en Belgique et au Royaume-Uni annoncées en novembre 2009 et par le retrait du marché de la médecine générale aux USA annoncé en janvier 2010. Les charges de dépréciation s'élèvent à EUR 126 millions, reflétant la perte de valeur déjà annoncée à la suite de la clôture du projet de développement CDP323 et la réduction de valeur d'autres immobilisations corporelles. Ces pertes ont été plus que compensées par une plus-value sur les cessions de EUR 594 millions avant impôt, résultant principalement des cessions d'activités commerciales et de droits de distribution de produits à GSK, Shire et Eumédica annoncées en février 2009.

Les charges financières nettes s'élèvent à EUR 162 millions, soit une augmentation de EUR 6 millions en ce compris des frais exceptionnels inhérents au refinancement de la dette. Fin 2009, UCB a profité de la relance du marché financier pour refinancer sa dette, avec à la clé une diversification des prêteurs et un profil de maturité amélioré.

Les impôts sur le résultat s'élèvent à EUR 168 millions. Le taux d'imposition moyen sur les activités récurrentes est de 31%. Le résultat net de l'exercice après déduction des intérêts minoritaires atteint EUR 513 millions, à savoir EUR 471 millions de plus que l'année précédente, preuve de la hausse des produits non récurrents. Compte tenu de l'impact après impôts des éléments non récurrents et exceptionnels, et de la contribution après impôts des activités abandonnées, le résultat net ajusté s'élève à EUR 226 millions, soit 16% de moins par rapport aux EUR 270 millions enregistrés en 2008.

Bilan et flux de trésorerie

Au 31 décembre 2009, le total du passif et des capitaux propres d'UCB se montait à EUR 9 120 millions, contre EUR 9 524 millions à la clôture 2008. Les capitaux propres ont progressé de 10% à EUR 4 417 millions, soit 48% du bilan total. Par rapport à décembre 2008, la dette nette de l'entreprise a reculé de EUR 691 millions pour s'établir à EUR 1 752 millions, principalement en raison de l'afflux de liquidités provenant des cessions finalisées début 2009.

Le flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles s'élève à EUR 295 millions (-19%), une baisse due aux dépenses liées au programme SHAPE, aux stocks de nouveaux produits et à la réduction des créances et dettes commerciales. Le flux de trésorerie provenant des activités d'investissement s'établit à EUR 473 millions, du fait des cessions réalisées en 2009. Le flux de trésorerie provenant des activités de financement correspond à un décaissement de EUR 736 millions, consistant en paiements de dividendes pour 2008 (-EUR 167 millions) et en remboursements nets d'emprunts.

Dividende

Le Conseil d'administration recommande un dividende brut de EUR 0,96 par action



(dividende net de EUR 0,72 par action, +4%). Ceci reflète la politique d'UCB en la matière, dans la lignée des prévisions de croissance à long terme de la société, offrant une augmentation graduelle du dividende sans le baisser dans la mesure du possible, même en cas de variations de revenus à court terme.

Actualités R&D

2009 a vu la réalisation d'un bon nombre d'objectifs au niveau du développement et de la conformité réglementaire, créant de la sorte des bases solides pour l'avenir.

UCB a annoncé les premiers résultats de ses études de phase III sur le *brivaracetam* comme traitement de l'épilepsie. Une étude a atteint son objectif d'efficacité primaire, contrairement à la seconde. Une troisième étude d'innocuité et de tolérabilité a confirmé le bon profil de tolérance du *brivaracetam*. Sur la base d'analyses complémentaires et des discussions menées avec les autorités sanitaires européennes et américaines, les patients et les leaders d'opinion clés, il a été décidé de réaliser une étude de Phase III supplémentaire.

Il n'y a pas encore actuellement de médicaments délivrés sur ordonnance approuvés pour la fibromyalgie en Europe. Étant donné les nombreuses données de Phase III actuellement disponibles sur Xyrem® (*oxybate de sodium*), UCB souhaite promouvoir cette indication en Europe. Des pourparlers sont en cours avec les autorités européennes à ce sujet.

À l'issue d'une analyse détaillée des données de l'étude de Phase IIb, il a été décidé de poursuivre avec l'*epratuzumab* comme traitement du lupus érythémateux systémique (LES). Un programme d'essai clinique de Phase III doit démarrer en 2010. Les abrégés de Phase IIb complets ont été acceptés par le Congrès mondial sur le lupus qui se tiendra en juin 2010.

Les premiers résultats des essais cliniques mis sur pied pour l'EU sur des patients atteints de formes modérées à graves de la maladie de Crohn prenant du *certolizumab pegol* dans le but d'induire une rémission se sont révélés numériquement supérieurs, mais le principal critère d'évaluation n'a pas été atteint. Au vu des exigences réglementaires, une approbation pour la maladie de Crohn en Europe n'est pas réalisable avec ces résultats-ci. UCB envisage toutefois d'aller de l'avant pour la rectocolite hémorragique, un besoin médical majeur non satisfait dans le domaine des affections abdominales inflammatoires (AAI).

Dans le domaine du système nerveux central, une nouvelle molécule a été introduite en Phase I d'études cliniques : l'UCB2892, un antagoniste H3 qui pourrait s'avérer intéressant dans le traitement des troubles cognitifs.

Perspectives 2010

En 2010, UCB prévoit de continuer à mettre à la disposition des patients qui en ont besoin ses nouveaux produits Cimzia®, Vimpat® et Neupro®, tout en optimisant ses autres activités.

Le chiffre d'affaires total devrait atteindre approximativement EUR 3 milliards en 2010, ce qui reflète l'érosion annualisée face aux génériques de Keppra® aux USA et la perte d'exclusivité pour Keppra® dans l'UE au cours du deuxième semestre de 2010, l'impact



des cessions opérées début 2009 et la poursuite de l'érosion des produits matures. Ces impacts pourraient être en partie compensés par l'augmentation des ventes des nouveaux produits Cimzia[®], Vimpat[®] et Neupro[®].

En 2010, l'EBITDA récurrent d'UCB devrait atteindre environ EUR 700 millions.

Le résultat par action principal (Core EPS) des activités stratégiques devrait avoisiner EUR 1,76 contre EUR 1,74 en 2009 (sur base de 180 millions d'actions non diluées). Cet indicateur reflète la valeur à long terme du résultat net. Pour ce calcul, le résultat net par action après déduction des intérêts minoritaires est ajusté de l'impact après impôts des éléments non récurrents (ex. dépréciation et charges de restructuration, recettes extraordinaires, charges fiscales ou financières exceptionnelles) et de l'impact après impôts des charges d'amortissement des immobilisations incorporelles.



Exercice 2009 – Chiffres clés

Le rapport financier complet sur les états consolidés est disponible sur le site d'UCB :

<http://www.ucb.com/investors/calendar/2009/2009-Full-Year-Financial-Results>

€ millions	Réel		Variation	
	2009	2008	Cours réels	Cours cst
Chiffre d'affaires	3 116	3 601	-13%	-14%
Produit des ventes nettes	2 683	3 027	-11%	-12%
Produits des redevances	227	396	-43%	-39%
Autres produits	206	178	15%	13%
Marge brute	2 091	2 455	-15%	-16%
Frais commerciaux	-781	-928	-16%	-18%
Frais de recherche et développement	-674	-767	-12%	-11%
Frais généraux et charges administratives	-189	-228	-17%	-15%
Autres produits/charges (-) d'exploitation	6	-1	n.s.	n.s.
EBIT récurrent (REBIT)	453	531	-15%	-15%
Produits/charges (-) non récurrents	384	-417	n.s.	n.s.
EBIT (résultat opérationnel)	837	113	>100%	>100%
Charges financières nettes	-162	-156	4%	4%
Résultat avant impôts	675	-43	n.s.	n.s.
Impôts	-168	30	n.s.	n.s.
Résultat des activités poursuivies	507	-13	n.s.	n.s.
Résultat des activités abandonnées	7	55	-88%	-88%
Résultat net (après intérêts minoritaires)	513	42	>100%	>100%
EBITDA récurrent	698	733	-5%	-6%
Résultat net ajusté (après intérêts minoritaires)	226	270	-16%	-18%
Résultat provenant des activités stratégiques	314	335	-6%	-7%
Dépenses d'investissement (y compris les immobilisations incorporelles)	87	179	-51%	
Dette financière nette	1 752	2 443	-28%	
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	295	366	-19%	
Nombre d'actions - non diluées	180	180		
Résultat par action (€par action non diluée)	2,85	0,24		
Résultat par action des activités stratégiques (€par action non diluée)	1,74	1,86		

Le commissaire a émis, en date du 1^{er} mars 2010, un rapport d'examen sans réserve sur les états consolidés de la société pour l'exercice clos le 31 décembre 2009, et a confirmé que les informations comptables reprises dans le communiqué de presse connexe concordent, à tous égards importants, avec les états dont elles sont extraites.



Pour toutes questions, veuillez contacter

Michael Tuck-Sherman, Investor Relations, UCB
Tél. +32.2.559.9712, michael.tuck-sherman@ucb.com

Nancy Nackaerts, External Communications, UCB
Tél. +32.473.864.414 ou +32.2.559.92.64, nancy.nackaerts@ucb.com

Détails de la téléconférence

08.00 (CET) – Conférence de presse:

Un lien vers la téléconférence/webcast de la conférence de presse se trouve à l'adresse suivante <http://www.ucb.com/media-room/events-presentations/2010/2009-full-year-results-press-conference> -En cas de soucis, contactez Genesys +32(0)24048800 et donnez le numéro de réunion **758749**.

09.00 (EST) / 14.00 (GMT)/15.00 (CET) – Réunion des analystes:

Un lien vers la téléconférence avec webcast de la présentation se trouve à l'adresse suivante p <http://www.ucb.com/investors/calendar/2009/2009-Full-Year-Financial-Results>

Détails d'appel:

U.S. 1 866 546 4358

U.K. 0808 238 7377

Belgique 0800 75 772

À propos d'UCB

UCB (Bruxelles, Belgique) (www.ucb.com) est une société biopharmaceutique qui se consacre à la recherche, au développement et à la commercialisation de médicaments innovants centrés sur les troubles du système nerveux central et de l'immunologie. UCB emploie plus de 9 000 personnes réparties dans plus de 40 pays et a enregistré un chiffre d'affaires de EUR 3,1 milliards en 2009. UCB est cotée sur le marché Euronext de Bruxelles (symbole : UCB).

Déclarations prospectives

Ce communiqué de presse contient des déclarations prospectives fondées sur les plans, estimations et convictions actuels du management. Ces déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes qui peuvent impliquer que les résultats réels diffèrent significativement de ceux que pourraient postuler lesdites déclarations prospectives contenues dans le présent communiqué de presse. Figurent parmi les facteurs importants susceptibles d'entraîner de telles différences : les modifications affectant le contexte économique général, le domaine d'activités et la concurrence, les effets de décisions judiciaires futures, les changements apportés à la réglementation, les fluctuations des taux de change, ainsi que le recrutement et la rétention de collaborateurs.